



HAL
open science

Les monnaies

Stéphane Martin

► **To cite this version:**

Stéphane Martin. Les monnaies. Lucien Rivet. La Butte-Saint-Antoine à Fréjus (Var). Naissance d'une ville : Forum Iulii. Bilan des fouilles archéologiques 2008-2017, Éditions de l'Association de la Revue archéologique de Narbonnaise, pp.649-674, 2023, Revue archéologique de Narbonnaise. Suppléments, 979-10-92655-20-9. <hal-04495488>

HAL Id: hal-04495488

<https://hal.science/hal-04495488v1>

Submitted on 11 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 - Attribution - Non-commercial use - ShareAlike - International License

Stéphane Martin, « Du statère à l'*aureus*. L'exemple du *Belgium* »,
in L. Rivet, *La Butte-Saint-Antoine à Fréjus (Var). Naissance d'une ville :
Forum Iulii. Bilan des fouilles archéologiques 2008-2017*, Montpellier, 2023
(Revue archéologique de Narbonnaise, Supplément 54), p. 649-674.

Version *post-print*, produite par l'auteur / author-produced, post-print version

N.B. : les numéros de pages, en gras entre crochets, indiquent le début d'une nouvelle page / page numbers, in bold between square brackets, indicate the beginning of a new page.

Cette version est publiée sans le catalogue des monnaies / this version is published without the coins catalogue.

[p. 649] Les fouilles de la Butte Saint-Antoine à Fréjus donnent l'occasion d'étudier un matériel abondant, y compris du point de vue numismatique, pour des décennies relativement mal connues sur le plan archéologiques, entre 50-40 et 20 av. J.-C. L'abondance des monnaies, le rôle qu'elles jouent dans la datation des aménagements publiés ici, et l'importance de cette fouille pour l'histoire des premières décennies de la Fréjus romaine, impose de revenir de manière plus détaillée qu'habituellement sur la datation des monnaies elles-mêmes. En effet, contrairement à ce que pourraient laisser croire les grands catalogues de références, les monnaies antiques sont rarement datées intrinsèquement de manière très précise. C'est certes le cas pour les monnaies romaines impériales présentant des titulatures suffisamment étoffées, ou pour des pièces liées de manière explicite à des événements historiques connus et datés ; mais ces cas restent l'exception et, même à l'intérieur des monnaies impériales, nombreuses sont celles qui ne peuvent pas être datées plus précisément que le règne ou qu'une portion du règne de l'empereur concerné.

En réalité, un très grand nombre de types sont datés sur la base d'un raisonnement historique qui procède d'un rapprochement des sources écrites (littéraires ou épigraphiques) avec l'iconographie et/ou la légende des types étudiés. Il s'agit indubitablement d'une manière de procéder tout à fait valable, nécessaire et utile, mais il convient de rappeler que les dates parfois très précises auxquelles ces études aboutissent restent des hypothèses qui se révèlent parfois très fragile. L'effondrement du système chronologique mis au point par J.-B. Colbert de Beaulieu pour les monnaies gauloises, bâti autour de l'idée d'une « hégémonie arverne » reprise à C. Jullian, hégémonie qui aurait donné à ce peuple une sorte de monopole monétaire

sur la Gaule jusqu'en 121 av. J.-C., en est l'exemple le plus frappant. C'est l'attention portée aux contextes stratigraphiques de découverte qui permet de rebâtir une chronologie plus réaliste qui n'est plus susceptible aujourd'hui de très grandes fluctuations. Un tel risque n'existe pas pour les frappes romaines de la fin de la République et du début du Principat mais les datations proposées peuvent varier de cinq à dix ans.

On pourra objecter avec raison qu'une telle incertitude reste très acceptable pour du mobilier archéologique. Malheureusement, elle n'est que rarement reflétée dans les publications numismatiques qui renvoient une fausse impression de certitude. De plus, le statut spécial qu'ont longtemps eu les monnaies comme fossile directeur, même s'il a été assez largement remis en cause, continue à faire sentir ses effets : trop souvent des interprétations historiques de données archéologiques sont fondées sur des datations numismatiques en réalité fragiles. C'est pourquoi la première partie de cette étude sera consacrée à examiner, pour chaque phase d'occupation, les monnaies découvertes en insistant particulièrement sur les plus récentes qui en livrent le *terminus post quem*, et en rappelant autant que faire se peut les fondements des chronologies proposées. Dans un second temps, on essaiera d'affiner notre perception du faciès monétaire de la Butte Saint-Antoine à travers des comparaisons avec quelques sites contemporains.

I. LES MONNAIES PAR PÉRIODES ET PHASES

Dans la présentation des phases, seules sont mentionnées que les séquences qui ont livré les monnaies¹ (voir p. 27, fig. 10).

Période 2, phase BSA-I

a. Remblais d'installation de l'Aire sur la terrasse supérieure (Séq.1 et 2)

Cette phase livre 5 pièces dont 3 ne sont pas identifiables (M.142 et M.148, fractionnées, et M.139 qui est peut-être un [p. 650] petit bronze au taureau). L'as républicain fractionné (M.95) ne fournit aucune datation précise ; les as de la République circulent longtemps après leur émission et, contrairement à ce qu'on a longtemps pensé, le fractionnement est bien antérieur à la réforme monétaire augustéenne (Martin 2017b ; Martin, Geneviève à par.). Le petit bronze de Marseille au taureau cornupète (M.138) fait partie des séries émises avant la

¹ La numérotation des monnaies suit l'ordre chronologique de découverte sur le chantier au cours des fouilles. Clichés C. Durand et P. Groscaud.

prise de la ville par César en 49 (Py 2006, séries PBM-28 à 66² ; Barrandon, Picard 2007, séries 69-98). On considère en effet que la défaite de la cité a entraîné un changement typologique marqué (passage aux petits bronzes impériaux de type Py 2006, séries PBM-69 à 91 ; Barandon, Picard 2007, séries 99-112, dont aucun exemplaire n'est identifié sur la Butte Saint-Antoine), et peut-être une pause dans les frappes. Il est donc normal de retrouver des bronzes au taureau dans des niveaux du milieu du I^{er} s. mais ces pièces n'offrent pas non plus de *terminus* très précis – d'autant plus que leur état de conservation ne permet pas d'identification précise de la série, voire d'être certain qu'il s'agit d'un bronze massaliote et pas d'une des nombreuses imitations régionales.

TPQ numismatique : ?

b. Premiers sols de l'Aire (Séq.3), des bâtiments B3, B4 et B5 et des habitations H1 (Séq.4) et H2

Cette phase livré un corpus de 6 pièces parmi lesquelles deux petits bronzes massaliotes (M.2 et M.147) et une fraction de monnaie (M.97). L'élément nouveau est constitué par trois monnaies des Volques Arécomiques (M.15, M.57, M.92 de type La Tour 2677 = Py 2006, VLC-2677) qui offrent quelques éléments. D'après les contextes connus, l'émission est datée entre 60 et 40-30 (Py 2006, 480-481). Le contexte le plus ancien connu en Gaule méridionale est à Lattes, daté 75-50 (3 exempl.) et il est courant dans les niveaux pré-augustéens et augustéens du Languedoc. Plus au nord, le type est présent, également à trois exemplaires, dans l'horizon 1A du pseudo-sanctuaire de Cybèle à Lyon qui pourrait correspondre aux niveaux de fondation de la colonie en 43 (Desbat 2012).

TPQ numismatique : 60-30

c. Surélévations des sols de l'Aire (Séq.11, 14 et 15), des bâtiments B3, B4 et B5 (Séq.8 et 10), des rues R4 (Séq.13), R1, R2 (Séq.12) et de l'habitation H2

Les dix pièces de cette série de séquences offrent plusieurs types nouveaux qui permettent de proposer un *terminus post quem* relativement précis. À côté d'une pièce indéterminée

² Py 2006 a depuis été complété par Feugère, Py 2011, lui-même mis à jour par la publication du DICOMON en ligne sur <https://syslat.fr/SLC/DICOMON/d.index.html> (consulté le 17/08/2020). La typologie et les codes utilisés restent identiques dans les deux ouvrages, seule la base documentaire évoluant. J'ai écrit dans une recension de Feugère, Py 2011 les raisons qui me font préférer l'inventaire proposé dans Py 2006. L'ouvrage de 2006 s'appuie sur des données publiées ou inédites mais communiquées par les responsables d'opération, alors que celui de 2011 intègre des données de prospection non autorisées dont la localisation pose parfois question (Martin 2011a). J'utilise ici Py 2006 pour cette raison et parce que chaque pièce qu'il inventorie possède un numéro de catalogue, ce qui facilite grandement les équivalences et les citations.

(M.152), à nouveau, d'un as républicain fractionné (M.141) et de deux bronzes massaliotes au taureau (M.137 et M.140), on note en effet l'apparition de trois petits bronzes d'Antibes (M41, M42 et M.94, de type *RPC* 531 ; Py 2006, ANT-8), abondants dans les phases d'occupation postérieures. Les monnaies d'Antibes sont caractérisées par une grande variété de légende mais on s'accorde à penser que le type à légende $\Sigma\Delta\text{HM}$ au droit et $\text{ANTIII} / \Lambda\text{EIII}$ au revers fut le premier frappé (Rogers 1986) et qu'il ne peut être antérieur à 44-42, date du proconsulat de Lépide sur la Gaule Transalpine (sur ce proconsulat, Allély 2004, p 168-176 et spécialement p. 171-172 pour les monnaies d'Antibes) ; un exemplaire (de type *RPC* 531-532 ; Py 2006, ANT-X) a été découvert à Nages dans le « dépotoir du Mas de Jules » daté 70-30 (Py 1974, p. 140, NGR 1 = Py 1990, p. 603 = Py 2006, ANT-X, p. 369, n° 530)³. Ce *terminus post quem* peut être précisé grâce à la monnaie d'Octavien à légende DIVOS IVLIOS (M.88, de type *RPC* 621 = *RRC* 535/5). Cette monnaie est datée diversement dans la bibliographie entre 41 et 36 (voir notamment Alföldi, Giard 1984 pour une datation haute ; Valverde 2003 pour une datation basse, avec rappel de la bibliographie antérieure). Le portrait d'Octavien fournit un *terminus ante quem* sûr puisqu'il est barbu : or César le Jeune rase définitivement sa barbe après sa victoire sur Sextus Pompée en 36 (Balty, Cazes 1995, p. 39, citant un article d'A. Alföldi). Enfin, le petit bronze à légende CONTOVTOS est plus ou moins contemporain (M.9, de type La Tour 4316 = Py 2006, PIC-4316) ; le contexte le plus précoce connu est de 40-20 à Saintes « Ma Maison » (Landreau 2015 qui révisé les datations proposées dans Maurin éd. 1989). De plus, V. Geneviève (2018) a récemment proposé de rapprocher l'effigie du droit des portraits d'Octavien des types « Béziers-Spolète » et « La Alcudia/Actium », datés dans les années 30, avant la création du type « Prima Porta » en 27 ; une datation précise des portraits est toujours difficile et calée sur les événements historiques, et les années 30 offrent [p. 651] plusieurs possibilités ; l'absence de barbe pointe vers une datation postérieure à 36, comme l'a justement fait remarquer J.-Ch. Balty pour le type « Béziers-Spolète » (Balty, Cazes 1995, p. 39). Il convient toutefois de rester prudent sur le rapprochement entre monnaies à légende CONTOVTOS et portraits augustéens, suggestif mais qui reste peu assuré ; la monnaie d'Octavien (M.88) offre un *terminus* plus sûr. Il faut mentionner pour terminer le bronze ibérique de Kese (M.89, de type *CNH* VIII, 10.2, Kese 100 ; *DICOMON* KES-160), daté des II^e/I^{er} s.

³ L'ensemble monétaire de ce dépotoir est d'ailleurs intéressant : outre la monnaie d'Antibes, on trouve 1 drachme de Marseille (Py 1974, NM 2), 1 bronze arécomique (type La Tour 2677 : Py 1974, NM 43), un demi-*dupondius* de Lyon (*RPC* 515 : Py 1974, NG 4) et 2 deniers républicains datés de 88 et 49-48 (Py 1974, NRR 5 de type *RRC* 345/1 et NRR 6 de type *RRC* 443/1).

TPQ numismatique : 40-36

d. Destruction des aménagements de la terrasse supérieure (Séq.20)

Cette séquence ne livre que deux pièces, un bronze d'Antibes (M.149) du même type que dans la série précédente et un petit bronze au taureau cornupète (M.150).

TPQ numismatique : 43

Période 2, Phase BSA-II

a. Nivellement de la terrasse supérieure avant réaménagements (Séq.21)

Les 10 pièces de cette séquence présentent un faciès proche de celui des phases précédentes : on note deux bronzes au taureau (M.75 et M.135), deux bronzes d'Antibes (M.127 et M.131), trois pièces non identifiées (M.129, M.130 et M.153). Le grand bronze (M.136) pourrait être un as républicain ou un *dupondius* colonial des années 30 ; son poids fait plutôt pencher pour la seconde hypothèse. Le bronze hispanique de *Carteia* (M.55, de type *RPC* 112) est daté des environs de 40 : la pièce en elle-même n'offrant aucun élément de datation intrinsèque, cette chronologie reste hypothétique et semble fondée principalement sur des arguments numismatiques (Chaves Tristán 1979, p. 100-101)⁴ – notons d'ailleurs que, malgré l'insistance de Fr. Chaves Tristán sur le caractère incertain de la date proposée, celle-ci a depuis été acceptée sans discussion par la communauté historique (Curchin 2015, n° 64, avec bibliographie). Enfin, la datation du petit bronze de Nîmes à légende NEM COL (M.133, de type *RPC* 520 = Py 2006, NIM-2735) dépend de la date qu'on assigne à la fondation de la colonie qui ne peut être antérieure à la victoire de César sur Pompée en 49. Selon Chr. Goudineau et M. Christol (1987), une colonie latine aurait été fondée vers 45-44 ; A. Chastagnol et J. Gascoü préfèrent une fondation légèrement plus tardive en 42, sous le proconsulat de Lépide (bibliographie et synthèse des arguments dans Allély 2004 [*ajout post-publication* : A. Chastagnol doutait du statut de colonie pour Antibes]). Quelle que soit la solution adoptée, il y a consensus pour une datation des monnaies autour de 40 ou dans la décennie qui suit, datation cohérente avec les contextes rassemblés par M. Py en 2006.

TPQ numismatique : 40-30

⁴ Je remercie vivement P.P. Ripolles pour les informations qu'il m'a obligeamment communiquées sur ce type monétaire.

b. Dans les premiers sols des rues et bâtiments de la terrasse supérieure et dans les recharges de sols de la terrasse inférieure (Séq.26 et 27)

Ces contextes comptent un bronze d'Antibes (M.4), un bronze au taureau cornupète (M.5, Marseille ou imitation régionale), un petit bronze indéterminé (M.118) et un grand bronze fractionné (M.119) malheureusement mal conservé. Cette pièce est coupée en deux et la partie conservée semble porter la moitié d'un des doubles portraits qui caractérisent les émissions de *dupondii* gaulois à partir des années 30 ; les plus anciennes de ces émissions sont datées, sans certitude, autour de 38 (émissions de Lyon à légende *COPIA*, *RPC* 514). Ce que l'on voit du portrait au droit semble exclure un as républicain à l'effigie de Janus *bifrons*.

TPQ numismatique : années 30

c. Dans les sols intermédiaires des rues et bâtiments de la terrasse supérieure (Séq.29, 30 et 31)

Les 12 pièces de cette série continuent à être dominées par les monnaies d'Antibes (M.44, M.58, M.90, M.125, M.134, M.145) et de Marseille (M.47, M.54, M.91) ; le petit bronze indéterminé M.48 appartient probablement à l'un des deux types. La pièce M.132 est très brûlée et l'alliage n'est pas déterminable à l'oeil nu ; il pourrait s'agir d'un petit bronze comme d'un quinaire d'argent. La monnaie M.93, également brûlée, est sans aucun doute un quinaire républicain (type *RRC* 529/4), daté de 39 par M. Crawford (*RRC*, 533) car il marquerait la réconciliation d'Octavien avec Marc Antoine après la paix de Brindes, interprétation et datation acceptées par D. Sear (1998, p. 185-187) et qui semblent tout à fait conformes avec l'iconographie de la pièce et de la série dont elle fait partie.

TPQ numismatique : 39

d. Dans les derniers sols des rues et bâtiments sur les deux terrasses (Séq.33, 34, 35, 36, 37, 38 et 42)

À partir de cet état, le corpus numismatique est beaucoup plus fourni avec 38 pièces, bien que les petits bronzes antibois et massaliotes restent largement majoritaires (17 ex. pour Antibes, 6 pour Marseille et 6 non identifiés). On note 3 petites bronzes arécomiques identiques à ceux de la [p. 652] phase 1B (M.22, M.66 et M.70), un denier et un quinaires républicains datés respectivement de 55 et 97 (M.079 et M.080) et un nouveau bronze ibérique fractionné d'*Emporion/Untikesken* (M.25).

La principale nouveauté est constituée par l'apparition d'émissions augustéennes. On trouve en effet pour la première fois deux *dupondii* de Nîmes de la première série (M.39 est mal conservé mais M.56 est d'une lecture sans ambiguïté). Il ne s'agit pas de l'émission inaugurale datée de 28-27 (Nîmes Ia = *RPC* 522) mais de celle très commune généralement datée de la décennie suivante (Nîmes Ib = *RPC* 523). La date de 16-15 maintenant retenue pour le début de la frappe des Nîmes Ib semble reposer sur les arguments historiques avancés par Chr. Goudineau et M. Christol (1987) qui pensaient que ces années correspondaient à un changement de statut pour l'agglomération nîmoise ; on notera toutefois que M. Christol a depuis changé de position et préfère maintenant la date de 22 (Christol 1996, p. 59, repris dans *id.* 1999, p. 21-22 = 2010, p. 123-124). Il faut donc garder à l'esprit que la date de 16-15 reste hypothétique ; elle est toutefois cohérente avec les contextes archéologiques, notamment ceux des camps du *limes* où les monnaies de Nîmes Ib caractérisent les contextes de l'horizon Dangstetten/Oberaden, entre 15 et 8-7 environ. La proposition de K. Roth-Rubi d'une datation plus précoce de Dangstetten doit en effet être repoussée, au vu notamment du mobilier du Hunerberg à Nimègue, publié par Fl. Kemmers (2006) pour les monnaies et R. Niemeijer (2014 et 2017) pour la céramique (voir aussi Ehmig 2010, avec la liste complète des travaux de K. Roth-Rubi sur le sujet). Avec la fosse G9 du centre du Titelberg, datée 30-15 (Metzler 1995, p. 636-637), les contextes du Hunerberg, dont l'occupation semble commencer vers 19, sont à ma connaissance les plus précoces à livrer des Nîmes Ib – du moins sur le *limes*.

Le *terminus* donné par les monnaies nîmoises est cohérent avec celui de l'as frappé à Rome (M.121) daté en 23 ou en 15 ; il y a en effet discussion sur la chronologie de ces frappes romaines. La chronologie basse a été adoptée en 1984 dans le *RIC* I² et elle est par conséquent la plus courante, mais c'est bien la chronologie haute qui semble avoir actuellement la faveur des chercheurs (voir Küter 2014, 7-28, avec bibliographie antérieure).

TPQ numismatique : 20-10

e. Abandon/destruction des aménagements sur les deux terrasses (Séq.47, 49, 50 et 51)

Le faciès de l'abandon, avec 35 monnaies, est très similaire à celui de l'état précédent : 15 petits bronzes d'Antibes, 3 petits bronzes massaliotes, 9 indéterminés, deux deniers républicains, un probable *dupondius* de Nîmes Ia (M.29, au flan plus large et plus lourd que les Nîmes Ib) et trois *dupondii* de Nîmes Ib (M.31, M.113 et M.146) qui constituent *a priori* les monnaies les plus récentes et fournissent le *terminus post quem* numismatique de ces contextes. On peut mentionner également deux petits bronzes de Cavaillon, un à légende

CABE COL (M.106, de type *RPC* 529) et surtout l'autre, M.18 (type *RPC* 530), dont la légende donne un *terminus post quem* certain de 23 (mention du 11^e consulat d'Auguste).

TPQ numismatique : 20-10

Période 3, Phase BSA-III

Remblais pour constituer l'esplanade du prétoire (Séq.52)

À nouveau, le corpus monétaire de cette période, avec 21 pièces, est similaire à ceux des états précédents : 9 monnaies antiboises, 3 massaliotes, un bronze de Cavaillon (M.3, type *RPC* 529), un bronze de Nîmes (M.17, de type *RPC* 520), deux as républicains, deux bronzes d'Octavien (M.98 de type *RPC* 517 frappé à Vienne et M.99 de type *RPC* 269 émis à *Celsa* en Hispanie), deux pièces indéterminées (M96 et M.101). Pour cette phase, c'est un denier d'Auguste (M.19, de type *RIC* P 87a) qui donne le *terminus post quem* numismatique ; elle peut être datée entre 20-19 et 16-15, c'est-à-dire des années durant lesquelles l'atelier monétaire de *Colonia Patricia*, en Hispanie, fut actif (l'attribution de ces pièces à Nîmes par certains chercheurs semble en effet devoir être abandonnée : García-Bellido 2004, p. 85-88 ; Suspène *et al.* 2011). Les dates varient à la marge selon les chercheurs ; certains proposent pour ce type une chronologie plus resserrée mais sans argument décisif.

TPQ numismatique : 20-15

Addenda : la fouille de 1955 a livré deux PB d'Antibes (non ill.) dans les remblais de l'Espace 18 (Février 1956a, p. 42), et celle de 1974 une demi monnaie dans la tranchée de construction du mur 125 du prétoire, Esp. 73 (Février *JdF* 1974, p. 57), non décrite et non retrouvée.

II. COMPARAISONS

Les monnaies de la Butte Saint-Antoine (**fig. 1**) reflètent fidèlement les grandes tendances de la circulation monétaire de Fréjus telles qu'elles nous sont connues par les autres opérations archéologiques. Les monnaies massaliotes au taureau cornupète et plus encore les petits bronzes d'Antibes (qu'il n'est pas toujours facile de distinguer lorsque les pièces sont mal conservées) sont de très loin majoritaires et restent très présentes au moins jusqu'au milieu du I^{er} s. apr. J.-C. (voir le tableau récapitulatif dans Martin 2011b). On le constate tant dans le mobilier du Camp de la Flotte, dont la réparti-[p. 653]tion par phases d'occupation reste

malheureusement très mal connue⁵, que dans les monnaies issues des prospections sur le site des Escaravatiens, dans la campagne fréjusienne (Fiches *et al.* 1995) (**fig. 2**).

[ici fig. 1]

On note quelques particularités remarquables dont on peut se demander si elles ne sont pas dues à la chronologie de la Butte Saint-Antoine, plus précoce que celles des autres fouilles forojuliennes. On note tout d'abord deux absences. D'une part, les monnaies massaliotes postérieures à la prise de la ville en 49 sont absentes de la Butte, alors qu'on les retrouve au Camp de la Flotte et aux Escaravatiens (sur un échantillon beaucoup plus faible qu'à la Butte). On ne sait pas en effet quand débutent ces émissions ; à l'heure actuelle, l'exemplaire le plus précoce connu semble provenir d'un contexte stratigraphique de Lattes daté 50-25 (Py 2006, p. 329, n° 1169) mais il faudrait vérifier la datation de ce contexte dont le *terminus ante quem* paraît reposer principalement sur l'absence de sigillée italique. D'autre part, la Butte Saint-**[p. 655 : fig. 2 sur la p. 654]**Antoine n'a livré aucun des bronzes au capricorne (*RPC* 534) dont presque tous les exemplaires connus ont été découverts au Camp de la Flotte (voir D. Brentchaloff dans Goudineau, Brentchaloff dir. 2009, p. 98-100). Peut-être faut-il lire cette absence comme un indice sur la chronologie de la frappe ; le seul contexte stratigraphique connu, sur la fouille de *Villa Romana*, n'est pas antérieur au dernier tiers du I^{er} s. av. J.-C. (Excoffon dir. 2011, p. 58-60) : mais il faut prendre garde au fait que la chronologie de la

⁵ Comme le rappelle Chr. Goudineau dans la monographie consacrée à la fouille, G. B. Rogers, à qui l'étude avait été confiée, est décédé avant d'avoir pu la mener à bien (Goudineau, Brentchaloff dir. 2009, p. 34). Il en résulte une documentation assez confuse. On se reportera à l'*Atlas topographique de Fréjus* pour un historique des recherches secteur par secteur (Rivet *et al.* 2000, p. 319-330). Rappelons qu'il faut distinguer les monnaies des prospections menées sur le secteur de l'Argentière (1976-1978) de celles des fouilles des Aiguières (1979-1981) (diagramme récapitulatif dans Rivet *et al.* 2000, p. 327, fig. 594). Le bilan numismatique proposé par D. Brentchaloff dans la monographie sur le Camp de la Flotte mêle vraisemblablement ces deux lots (Goudineau, Brentchaloff dir. 2009, p. 69-106) et ne propose pas de catalogue détaillé des monnaies qui nous intéressent ici. L'inventaire proposé dans Feugère, Py 2011, p. 529-533, semble fondé sur le *listing* original de G. B. Rogers, dont les numéros permettent de distinguer entre les deux lots ; mais la distinction n'est pas donnée pour les 681 bronzes antibois dont les légendes sont illisibles (type ANT-X) et l'ouvrage ne reprend que les monnaies pré-augustéennes. Enfin, les auteurs ne paraissent pas avoir conscience que la provenance « Villeneuve » peut recouvrir tant les monnaies de l'Argentière que celles des Aiguières et ne distingue pas un chantier séparé (Feugère, Py 2011, p. 166).

Par ailleurs, les indications stratigraphiques relatives aux monnaies des Aiguières sont presque inexistantes. Elles sont absentes du bilan de D. Brentchaloff et on n'en relève qu'une dans les chapitres consacrés aux structures et au phasage (Goudineau, Brentchaloff dir. 2009, p. 21-61 ; le passage concerné est à la p. 27). Il faut se reporter aux rapports de fouilles originaux pour trouver quelques indications un peu plus précises ; il apparaît toutefois clairement que les contextes qui y sont détaillés sont tous postérieurs à la phase BSA-III de la Butte et n'offrent que peu d'intérêt pour la présente étude (il s'agit, pour mémoire, des couches 5, 4 et 3 des sondages 1 et 2 de la fouille 1979, et pour la fouille 1980, de la couche 4 des sondages 6-7 et de la surface 4 du sondage 11 ; on trouve par ailleurs, dans le rapport 1980, p. 11-13, une synthèse des découvertes numismatiques par couche et par sondage).

phase est fondée en partie sur la monnaie dont la datation vers 31-27, qu'on peut retenir comme *terminus post quem*, reste néanmoins hypothétique.

À l'inverse, les monnaies des Volques Arécomiques (La Tour 2677) et les monnaies coloniales précoces de Nîmes (*RPC* 520) et Cavaillon (*RPC* 529-530) sont proportionnellement mieux représentées à la Butte Saint-Antoine qu'au Camp de la Flotte, malgré un corpus plus faible.

Par ailleurs, on note que les monnaies au taureau cornupète sont proportionnellement plus abondantes à la Butte Saint-Antoine que sur les autres fouilles de Fréjus, et qu'elles sont majoritaires aux Escaravatières dont la première période d'occupation ne semble pas dépasser le tournant de notre ère. Bien qu'il s'agisse là de mobilier de prospection, de plus relativement peu abondant, il me semble qu'il y a là une vraie tendance au remplacement, dans la circulation, des bronzes massaliètes par les bronzes antibois : on remarque qu'à la Butte, c'est seulement à partir de la phase BSA-Ic (Séq.14) que ce type apparaît et qu'il devient majoritaire à partir de la séquence BSA-IIc, vers 20 (Séq.29, 30 et 31). Mais on manque de contextes régionaux bien stratifiés pour confirmer cette impression ; la circulation des monnaies d'Antibes reste assez circonscrite et elles sont malheureusement déjà rares sur le chantier d'Olbia de Provence⁶, pour lequel on dispose d'une bonne stratigraphie aux décennies qui nous occupent (Bats dir. 2006), mais qui se situe déjà en dehors de l'aire de circulation principale (Py 2006, p. 369, fig. 68).

La comparaison avec les monnaies découvertes dans des niveaux contemporains à ceux de la Butte Saint-Antoine est rendue difficile par cette forte régionalisation de la circulation monétaire au I^{er} s. av. J.-C. Par ailleurs, la documentation disponible pour le sud de la Gaule, rassemblée par M. Py⁷, reste relativement moins abondante pour la Provence orientale, pour des raisons qui restent peu claires : s'agit-il d'un état moins avancé de la recherche ou bien d'un reflet fidèle de la circulation monétaire antique ?

Il est malgré tout possible de repérer certaines similitudes : ainsi avec les niveaux de la seconde moitié du I^{er} s. av. de Lattes et Nages (**fig. 1**). Malgré la plus forte proportion de monnaies du Languedoc et de Gaule centrale et l'absence de monnaies d'Antibes, on y retrouve le même fond massaliète ; la présence des bronzes arécomiques (La Tour 2677) y est constante, ce qui n'étonne pas, mais sans être massive. Il est plus intéressant de les retrouver

⁶ Contrairement à ce que j'ai écrit dans Martin 2011b, p. 242.

⁷ Voir *supra* note 1.

également dans les niveaux précoces du pseudo-sanctuaire de Cybèle à Lyon, exactement contemporains de ceux de la Butte-Saint-Antoine (**fig. 1**) : comme dans les premiers sols de la phase BSA-Ib, on trouve dans l'horizon 1A des as républicains, des bronzes arécomiques et des monnaies massaliotes (des oboles et non des bronzes), à côté de monnaies de la vallée du Rhône et d'un bronze colonial de Lyon (*RPC* 511). Hors de la Narbonnaise, on peut mentionner qu'un exemplaire de la monnaie La Tour 2677 a été retrouvé dans les fouilles de l'*oppidum* à occupation militaire romaine tardo-républicaine de la Chaussée-Tirancourt, où ont également été découvertes des oboles massaliètes et, en prospection, un bronze massaliète au taureau et une monnaie attribuée à Avignon (La Tour 2519 ; Delestrée 1997 et Delestrée *et al.* 2006). L'*oppidum* de Pommiers, sur lequel on suppose également une occupation militaire après la guerre des Gaules, a lui aussi livré une série de monnaies méridionales, dont des bronzes arécomiques et nîmois (Guichard *et al.* 1993, p. 55). De manière générale, les découvertes récentes confirment que les monnaies romaines républicaines comme les monnaies méridionales, lorsqu'elles sont retrouvées en nombre significatif en Gaule septentrionale, sont souvent des marqueurs secondaires de l'occupation militaire postérieure à la Conquête (Martin 2015 et 2017a). Mais Fréjus est beaucoup plus proche de Nîmes et du Languedoc d'une part, de l'Italie d'autre part, et on ne peut exclure de se trouver aux marges de la zone de circulation de ces types monétaires. On notera toutefois la présence dans les niveaux précoces de la Butte de *militaria* et d'autres objets associés à l'armée : il n'est donc pas exclu que les monnaies arécomiques et romaines républicaines soient, à Fréjus également, associées aux grands changements et à la circulation de militaires et d'officiels romains que connaît l'ensemble de l'espace gaulois dans les années 40.

L'ensemble de cinq monnaies provenant de la péninsule Ibérique est en lui-même remarquable (**fig. 3**). Ces pièces viennent s'ajouter aux 13 provenant du quartier de Villeneuve [p. 656] (Goudineau, Brentchaloff dir. 2009, p. 103). Fréjus semble se situer à l'extrême pointe orientale de la diffusion de ces monnayages (Py 2006, p. 665-684) et une telle concentration à l'est du Rhône est inédite.

[ici fig. 3]

Dans un ouvrage intéressant, M. P. García-Bellido (2004) a mis en relation les découvertes de monnaies ibériques sur le *limes* rhénan avec le déplacement de troupes depuis la péninsule Ibérique vers la Germanie. Or on notera qu'à Fréjus, seules les fouilles de la Butte et de Villeneuve, où une présence militaire est avérée ou soupçonnée, paraissent avoir livré des monnaies ibériques. En Germanie, on se situe toutefois dans un horizon chronologique

postérieur à la période 2 de la Butte Saint-Antoine (BSA-I et BSA-II) et qui correspond mieux à l'occupation du quartier de Villeneuve : à ma connaissance, il n'y a pas eu, sur les sites militaires des années 40, 30 et 20 de Gaule septentrionale, de découvertes groupées de monnaies ibériques telles qu'on les constate à partir de l'horizon de Dangstetten⁸. Faut-il plutôt attribuer la présence de ces pièces à l'activité portuaire de Fréjus ? C'est cette piste que semblent privilégier M. Feugère et M. Py pour les monnaies ibériques pré-augustéennes (Feugère, Py 2011, p. 384 à propos des monnaies de Kese). À la Butte comme à Villeneuve, la majorité des pièces provient, dans chaque lot, des deux ateliers de Untikesken/*Emporiae* et Kese/*Celsa* qui sont, pour la période pré-augustéenne, les mieux représentés en Gaule méridionale. À vrai dire, il est difficile de dissocier le caractère portuaire et le caractère militaire de la colonie de Fréjus et c'est probablement son occupation et son statut un peu singuliers qui expliquent la présence de ces monnaies « exotiques », sans qu'il soit possible actuellement d'en déterminer plus précisément la raison.

III. LA RÉPARTITION SPATIALE DES MONNAIES

Les différentes cartes de répartition des monnaies sur l'emprise de la fouille, pour chacune des phases d'occupation, restent difficiles d'interprétation. De surcroît, la relative exigüité de la fenêtre de fouille ne permet pas de dire si les concentrations qu'on observe (principalement dans et autour du bâtiment B8 dans les phases BSA-IIc et IId) sont significatives. Pour l'ensemble des phases, les monnaies sont plus nombreuses sur la terrasse supérieure que sur la terrasse inférieure, et on note une tendance à trouver les monnaies dans les espaces les plus proches des rues et autres espaces de circulation, tendance constatée presque systématiquement sur les autres sites gaulois ou italiens ayant fait l'objet d'études similaires. Les concentrations ne semblent pas provenir de dépôts ou de bourses dispersées et doivent indiquer un usage privilégié du numéraire à ces endroits ; il a en effet été observé durant la fouille que les monnaies provenaient bien des niveaux de sol et pas des remblais sous- ou sus-jacents.

Pour conclure ces quelques pages, on se permettra quelques remarques. Il faut souligner tout d'abord le caractère remarquable du lot numismatique des fouilles récentes de la Butte Saint-Antoine : il est abondant et bien stratifié, il concerne une période plutôt mal connue sur le

⁸ Notons par ailleurs que, bien qu'elle soit fort intéressante, l'hypothèse de la chercheuse espagnole a pu être discutée, voire contestée, peut-être à cause de son exploitation un peu trop systématique dans l'ouvrage en question.

plan archéologique mais capitale sur le plan historique, le troisième quart du I^{er} s. av. J.-C. et il vient compléter avantageusement les données numismatiques déjà publiées pour Fréjus, qui concernent principalement les siècles postérieurs. Mais ce caractère relativement exceptionnel a son revers : il est difficile de trouver des comparaisons satisfaisantes à la série numismatique de la Butte, isolée régionalement et chronologiquement. Elle confirme la domination absolue des bronzes d'Antibes dans la circulation monétaire de Provence orientale, très rapidement après le début de leur émission, qui n'est pas antérieure à 43-42, et durant de longues décennies. La présence de monnaies qu'on attendrait moins (en particulier as républicains, bronzes arécomiques et bronzes ibériques) est un indice vraisemblable d'une occupation singulière, qu'il faut peut-être mettre en rapport avec les changements profonds qui interviennent en Gaule à partir des années 40. Les correspondances qui existent entre les monnaies de la Butte et celles des phases anciennes du pseudo-sanctuaire de Cybèle à Lyon ne sont probablement pas fortuites. Il faut souhaiter qu'ailleurs, en Gaule, d'autres fouilles viennent mettre au jour de nouveaux lots qui permettront de mieux éclairer cette période.

[p. 657 : fig. 4]

[p. 658-672 : Catalogue illustré des monnaies]

[P. 673] BIBLIOGRAPHIE

CNH : VILLARONGA (L.), *Corpus nummum Hispaniae ante Augusti aetatem*, Madrid, J. A. Herrero, 1994, xxi+518 p.

La Tour : LA TOUR (H. de), *Atlas des monnaies gauloises*, Paris, Plon, 1892, IV-12 p., 55 pl.

RIC P² : SUTHERLAND (C.H.V.), *The Roman imperial coinage, Vol. I, From 31 BC to AD 69*, 2^e éd., Londres, Spink and Son, 1984, xxii+304 p., 32 pl.

RRC : CRAWFORD (M.H.), *Roman Republican coinage*, Cambridge, Cambridge University Press, 1974, XXV-919 p., 78 pl.

RPC : BURNETT (A.M.), AMANDRY (M.) ET RIPOLLÈS (P.P.), *Roman provincial coinage, Vol. I, From the death of Caesar to the death of Vitellius : 44 BC-AD 69*. London / Paris, British Museum Press / Bibliothèque nationale de France, 1992, xvii-812 p., 195 pl.

Alföldi, Giard 1984 : ALFÖLDI (A.), GIARD (J.-B.), Guerre civile et propagande politique : l'émission d'Octave au nom du *Divos Julius* (41-40 avant J.-C.). *Quaderni Ticinesi, Numismatica e Antichità Classiche*, 13, 1984, p. 147-161.

Allély 2004 : ALLÉLY (A.), *Lévide, le triumvir*, Bordeaux, Ausonius, 2004, 290 p. (*Scripta antiqua*, 10).

Balty, Cazes 1995 : BALTU (J.-C.), CAZES (D.), *Portraits impériaux de Béziers. Le groupe statuaire du forum*, Toulouse, Musée Saint-Raymond, 1995, 133 p.

Barrandon, Picard 2007 : BARRANDON (J.-N.), PICARD (O.), *Monnaies de bronze de Marseille, Analyse, classement, politique monétaire*, Paris, Cnrs éditions, 2007, 164 p. (Cahiers Ernest-Babelon, 10).

Bats dir. 2006 : BATS (M.) dir., *Olbia de Provence (Hyères, Var) à l'époque romaine. I^{er} s. av. J.-C.-VII^e s. apr. J.-C.*, Aix-en-Provence, Édisud, 2006, 476 p. (Études massaliètes, 9).

Chaves Tristán 1979 : CHAVES TRISTÁN (F.), *Las Monedas Hispano-Romanas de Carteia*, Barcelone, A.N.E, 1979, 162 p.

Christol 1996 : CHRISTOL (M.), Nîmes dans les sources antiques, dans FICHES (J.-L.), VEYRAC (A.) dir., *Nîmes*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 1996, p. 58-60 (Carte Archéologique de la Gaule, 30/1).

Christol 1999 : CHRISTOL (M.), La municipalisation de la Gaule Narbonnaise, dans DONDIN-PAYRE (M.), RAEPSAET-CHARLIER (M.-T.) dir., *Cités, municipes, colonies. Les processus de municipalisation en Gaule et en Germanie sous le Haut Empire romain*, Paris, 1999, 1-27 (Publications de la Sorbonne. Histoire ancienne et médiévale, 53).

Christol 2010 : CHRISTOL (M.), *Une histoire provinciale. La Gaule narbonnaise de la fin du II^e siècle av. J.-C. au III^e siècle ap. J.-C.* Scripta varia, Paris, 2010, 700 p. (Publications de la Sorbonne. Histoire ancienne et médiévale, 103).

Christol, Goudineau 1987 : CHRISTOL (M.), GOUDINEAU (Chr.), Nîmes et les Volques Arécomiques au I^{er} siècle avant J.-C., *Gallia*, 45/1, 1987, p. 87-103.

Curchin 2015 : CURCHIN (L.A.), *A Supplement to The Local Magistrates of Roman Spain*, Waterloo, On., 2015, 143 p.

Delestrée 1997 : DELESTRÉE (L.-P.), Le numéraire gaulois témoin d'une présence militaire sur le site fortifié de la Chaussée-Tirancourt, *Cahiers numismatiques*, 131, 1997, p. 5-13.

Delestrée et al. 2006 : DELESTRÉE (L.-P.), BOISARD (C.), BOULENGER (D.), Les monnaies gauloises du site fortifié de La Chaussée-Tirancourt (Somme) : coexistence d'un faciès militaire et d'un faciès indigène, dans HOLLARD (D.) dir., *L'armée et la monnaie. Actes de la Journée d'études du 10 décembre 2005 à la Monnaie de Paris*, Paris, SÉNA, 2006, p. 7-25 (Recherches et travaux de la Société d'études numismatiques et archéologiques, 1).

Desbat 2012 : DESBAT (A.), Lyon, *Lugdunum*, Les contextes précoces des fouilles du "sanctuaire de Cybèle", dans BARRAL (PH.), FICHTL (St.) dir., *Regards sur la chronologie*

de la fin de l'âge du Fer (III^e-I^{er} siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne. Actes de la table ronde tenue à Bibracte « Chronologie de la fin de l'âge du fer (III^e-I^{er} siècle avant J.-C.) dans l'est de la France et les régions voisines », Glux-en-Glenne, 15-17 octobre 2007, Glux-en-Glenne, Bibracte, 2012, p. 65-94 (Bibracte, 22).

Ehmig 2010 : EHMIG (U.), Zum Vergleich der gestempelten Sigillata aus den römischen Militärlagern von Dangstetten und Oberaden, *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 40/4, 2010, p. 551-556.

Excoffon dir. 2011 : EXCOFFON (P.) dir., *Ville et campagne de Fréjus romaine : la fouille préventive de "Villa Romana"*, Paris / Aix-en-Provence, Errance / Centre Camille Jullian, 2011, 305 p. (Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine, 8).

Feugère, Py 2011 : FEUGÈRE (M.), PY (M.), *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530-27 av. notre ère)*, Paris / Montagnac, Éditions Monique Mergoïl / Bibliothèque nationale de France, 2011, 719 p.

Fiches et al. 1995 : FICHES (J.-L.), dir, BÉRATO (J.), BRENTCHALOFF (D.), CHOUQUER (G.), DUBAR (M.), GAZENBEEK (M.), LATOUR (J.), ROGERS (G.B.), Habitats de l'âge du Fer et structures agraires d'époque romaine aux Escaravatières, Puget-sur-Argens, Var, *Gallia*, 52/1, 1995, p. 205-261.

García-Bellido 2004 : GARCÍA-BELLIDO (M.P.), *Las legiones hispánicas en Germania. Moneda y ejército*, Madrid, Consejo superior de investigaciones científicas / Ediciones Polifemo, 2004, 354 p. (Anejos de Gladius, 6).

Goudineau, Brentchaloff dir. 2009 : GOUDINEAU (Chr.), BRENTCHALOFF (D.) dir., *Le camp de la flotte d'Agrippa à Fréjus : les fouilles du quartier de Villeneuve : 1979-1981*, Paris, Errance, 2009, 591 p.

Guichard et al. 1993 : GUICHARD (V.), PION (P.), COLLIS (J.), MALACHER (F.), À propos de la circulation monétaire en Gaule chevelue aux II^e et I^{er} siècles av. J.-C., *Revue archéologique du Centre de la France*, 32, 1993, p. 25-55.

Kemmers 2006 : KEMMERS (Fl.). *Coins for a legion. An analysis of the coin finds of the Augustan legionary fortress and Flavian canabae legionis at Nijmegen*, Mayence, Ph. Von Zabern, 2006, 289 p. (Studien zu Fundmünzen der Antike, 21).

[p. 674] Küter 2014 : KÜTER (A.), *Zwischen Republik und Kaiserzeit. Die Münzmeisterprägung unter Augustus*, Berlin, Gebr. Mann Verlag, 2014, 412 p. (Berliner Numismatische Forschungen, Neue Folge, 11).

Landreau 2015 : LANDREAU (G.), Aux origines de *Mediolanum Santonum*. Les contextes du I^{er} siècle av. J.-C. des fouilles de “Ma Maison” à Saintes (Charente-Maritime), SFECAG, *Actes du Congrès de Nyon*, 2015, p. 353-410.

Martin 2011a : MARTIN (St.), Compte-rendu de : Feugère (M.), Py (M.), *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530 - 27 avant notre ère)*. 720 p., nbr. ill., coul., relié ISBN : 978-2-35518-014-9 (Monique Mergoïl et Bibliothèque nationale de France [co-édition], Montagnac 2010). *Histara. Les comptes-rendus*, 2011, en ligne (<http://histara.sorbonne.fr/cr.php?cr=1412>, consulté le 21/08/2020).

Martin 2011b : MARTIN (St.), Some remarks on coin use in Provence. New data from Fréjus (Var, France), *Journal of Archaeological Numismatics*, 1, 2011, p. 237-244.

Martin 2015 : MARTIN (St.), *Du statère au sesterce. Monnaie et romanisation dans la Gaule du Nord et de l'Est (III^e s. a.C. - I^{er} s. p.C.)*, Bordeaux, Ausonius Editions, 2015, 488 p. (Scripta antiqua, 78).

Martin 2017a : MARTIN (St.), Monnaies gauloises et recrutement auxiliaire en Gaule chevelue, de César à Auguste, *HiMA, Revue internationale d'Histoire Militaire Ancienne*, 6, 2017, p. 65-82.

Martin 2017b : MARTIN (St.), *Dimidii asses*. La chronologie des bronzes coupés de la République romaine et du début du Principat, dans BRICAULT (L.), BURNETT (A.M.), DROST (V.), SUSPÈNE (A.) dir., *Rome et les provinces. Monnayage et histoire, Mélanges offerts à Michel Amandry*, Bordeaux, Ausonius éditions, 2017, p. 151-161 (Numismatica Antiqua, 7).

Martin, Geneviève à par. : MARTIN (St.), GENEVIÈVE (V.) ,Le fractionnement des monnaies en Gaule et dans les Germanies, de La Tène finale au Haut-Empire, dans PERASSI (C.), PARDINI (G.) dir., *Monete frazionate. Aspetti economici, questioni cronologiche, quadri regionali*, Actes du colloque Milan, septembre 2019, Rome, Quasar, à par..

Maurin dir. 1989 : MAURIN (L.) dir., *Les fouilles de « Ma Maison ». Études sur Saintes antique*, Bordeaux, Éditions de la fédération Aquitania, 1989, 303 p. (Aquitania. Supplément, 3).

Metzler 1995 : METZLER (J.), *Das treverische Oppidum auf dem Titelberg (G.-H. Luxemburg). Zur Kontinuität zwischen der spätkeltischen und der frühromischen Zeit in Nord-Gallien*. Luxembourg, Musée national d'histoire et d'art, 1995, 789 p. (Dossiers d'archéologie, 3).

Niemeijer 2014 : NIEMEIJER (R.), Das Tafelgeschirr aus dem grossen augusteischen Lager auf dem Hunerberg in Nijmegen. Die Ausgrabungen der Radboud Universiteit 1987-1997, *Kölner Jahrbuch*, 47, p. 2014, 7-40.

Niemeijer 2017 : NIEMEIJER (R.), Die Keramik aus den Befunden des grossen augusteischen Lagers auf dem Hunerberg in Nijmegen. Die Ausgrabungen der Radboud Universiteit 1987-1997, *Kölner Jahrbuch*, 50, 2017, p. 7- 22.

Py 1974 : PY (M.), Étude des trouvailles monétaires effectuées sur l'oppidum de Nages (Gard) de 1958 à 1968, *Acta numismatica*, IV, p. 97-153.

Py 1990 : PY (M.), *Culture, économie et société protohistoriques dans la région nîmoise*, Rome, École française de Rome, 1990, 957 p. (Collection de l'École française de Rome, 131).

Py 2006 : PY (M.), *Les monnaies préaugustéennes de Lattes et la circulation monétaire protohistorique en Gaule méridionale*, Lattes, Éditions de l'Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, 2006, 1270 p. (Lattara, 19).

Rivet et al. 2000 : RIVET (L.), BRENTCHALOFF (D.), SAULNIER (S.), ROUCOULE (S.), *Atlas topographique des villes de Gaule méridionale. 2, Fréjus*. Montpellier, Association de la Revue archéologique de Narbonnaise, 2000, 509 p. (Revue archéologique de Narbonnaise. Suppléments, 32 / Travaux du Centre Camille Jullian, 27).

Rogers 1986 : ROGERS (G.B.), Notes sur des rapports métrologiques : un système monétaire en Gaule de 43 à 23 av. J.-C., *Revue numismatique*, série 6, 28, 1986, p. 83-93.

Sear 1998 : SEAR (D.R.), *The history and coinage of the Roman imperators 49-27 BC*, Londres, Spink, 1998, xxxii+360 p.

Suspène et al. 2011 : SUSPÈNE (A.), BLET-LEMARQUAND (M.), AMANDRY (M.) Les monnaies d'or d'Auguste : l'apport des analyses élémentaires et le problème de l'atelier de Nîmes, dans HOLMES (N.) dir., *Proceedings of the XIVth International Numismatic Congress, Glasgow 2009*, Glasgow, Spink, 2011, p. 1073-1080.

Valverde 2003 : VALVERDE (L.A.), La emisión "DIVOS IVLIOS" (RRC 535/1-2), *Iberia : Revista de la Antigüedad*, 6, 2003, p. 25-40.

Liste des figures

Figure 1 - Répartition des monnaies par périodes, phases et états (voir *Avertissements*, p. 27, fig. 10) (tableau L. Rivet/S. Saulnier)

Figure 2 - Tableau récapitulatif des découvertes monétaires de la Butte Saint-Antoine et de plusieurs sites de comparaison. Données : Butte Saint-Antoine = ce volume ; Escaravatiens = Fiches *et al.* 1995 ; Fréjus, quartier Villeneuve = Goudineau, Brentchaloff dir. 2009, p. 103 ; Lattes = Py 2006 ; Nages = Py 1974, 1990 et 2006 ; Lyon-Cybèle = Desbat 2012. Abréviations : allob. = allobroge ; Aug. = Auguste ; bz = bronze ; col. = colonial ; mass. = massaliète ; MB = moyen bronze ; PB = petit bronze ; rép. = républicain. * : identification probable d'après la publication (tableau S. Martin).

Figure 3 - Tableau récapitulatif des monnaies ibériques de Fréjus par atelier. Données : Butte Saint-Antoine = ce volume ; quartier Villeneuve = Goudineau, Brentchaloff dir. 2009, p. 103 (tableau S. Martin).

Figure 4 - Distribution spatiale des monnaies en lien avec les sols des rues et des pièces des bâtiments. Ces images sont faussées selon qu'il s'agit de fouilles anciennes (par ex. dans l'habitation H1) ou récentes (DAO L. Rivet/S. Saulnier).

	Période 2									Période 3	TOTAL
	BSA-Ia	BSA-Ib	BSA-Ic	BSA-IId	BSA-IIa	BSA-IIb	BSA-IIc	BSA-IIId	BSA-IIe	BSA-III	
Indéterminé	M.142, M.148		M.152		M.129, M.130, M.153	M.118	M.048, M.132	M.023, M.026, M.027, M.078, M.120, M.123	M.046, M.081, M.082, M.104, M.110, M.112, M.128, M.151	M.096, M.101	25
PB taureau	M.138, M.139	M.002, M.147	M.137, M.140	M.150	M.075. M.135	M.005	M.047, M.054, M.091	M.043, M.051 , M.052, M.053, M.087, M.122	M.011, M.012, M.077	M.020, M.062, M.064	25
As rép.	M.095	M.097	M.141							M.001, M.033	5
La Tour 2677		M.015, M.057, M.092						M.022, M.066, M.070			6
RPC 531-532			M.041, M.042, M.094	M.149	M.127, M.131	M.004	M.044, M.058, M090, M.125, M134, M.145	M.028, M.34, M.036, M.037, M.038, M.049, M.059, M.065 , M.067, M.069, M.71, M.083, M.086, M.116, M. 117, M.124, M.126	M.010, M.030, M.040, M.045, M.050, M.068, M.073, M.084, M.085, M.103, M.105, M.107 , M.108, M.109, M.114, M.115	M.007, M.024, M.032. M.035, M.061, M.063, M.076, M.100, M.102	55
RPC 621			M.088								1
Gaule interne			M.009								1
Bz ibérique			M.089		M.055			M.025		M.099	4
RPC 520					M.133					M.017	2
As rép./dup. col.					M.136	M.119					2
Quinaire rép.							M.093	M.080			2
Denier rép.								M.079	M.013, M.074		3
RPC 523								M.039, M.056	M.031 , M.113, M.146		5
Bz Aug. (Rome)								M.121			1
RPC 522									M.029		1
RPC 529									M.106	M.003	2
RPC 530									M.018		1
RPC 517										M.098	1
Denier Aug.										M.019	1
Total	5	6	10	2	10	4	12	38	35	21	143

Figure 1

	BSA-Ia	BSA-Ib	BSA-Ic	BSA-Id	BA-IIa	BSA-IIb	BSA-IIc	BSA-IId	BSA-IIe	BSA-IIIf	Escaravatiens	Fréjus, Quartier Villeneuve	Lattes (50-25 av. J.-C.)	Lattes (25-1 av. J.-C.)	Nages (50-30 av. J.-C.)	Nages (30 av.-10 ap. J.-C.)	Lyon-Cybèle, phase 1A	Lyon-Cybèle, phase 1B	Lyon-Cybèle, phase 2
Indéterminé	2		1		3	1	2	6	9	2			1						
PB taureau	2	3	1	1	2	1	3	6	3	3	11	39	77	37	1	9			
As rép.	1	1								2	4	95					2	2	
La Tour 2677		3						3				3	7	2	3	2	3		
RPC 531-532			1	1	2	3	6	17	15	9	6	745							
RPC 621			1													1*			
Gaule interne			1								1	2	3	1			3		4
Bz ibérique			1		1			1		1	1 (Ebusus)	13		1					
RPC 520					1					1		1	1	1	2	3			
As rép./dup. col.					1	1													
Quinaire rép.							1	1			1	8							
Denier rép.								1	2		1	37					1		
RPC 523								2	3		1	16							2*
Bz Aug. (Rome)								1			1	231							
RPC 522									1										
RPC 529									1	1		4							
RPC 530									1			2							
RPC 517										1		8							2
Denier Aug.										1	1	16							
Oboles mass.														1	2		3	1	1
Oboles allob.																	3	1	
RPC 511																	1		
RPC 533												2							1
RPC 514/515												6							2
RPC 514, 515, 517																			1
La Tour 2698											1	1	10		2	2			
PB mass. post 49											1	39	1						
MB mass.											1		12	7		2			
Bz Languedoc												1	3						
Potin Sud-Gaule													12	6		1			
Monnaies à la croix													3		1	1			
La Tour 4353																1			
RPC 519																2			
Drachmes mass.											3	3							
RPC 518												1							
RPC 534												52							
RPC 535												3							
Quinaires Aug.												8							

Figure 2

Atelier	Butte Saint-Antoine	Quartier Villeneuve
Untikesken/Emporiae	2	4
Kese/Celse	1	2
Tarraco		2
Caesaraugusta		1
Hispalis		1
Carteia	1	
Non attribués		3

Figure 3

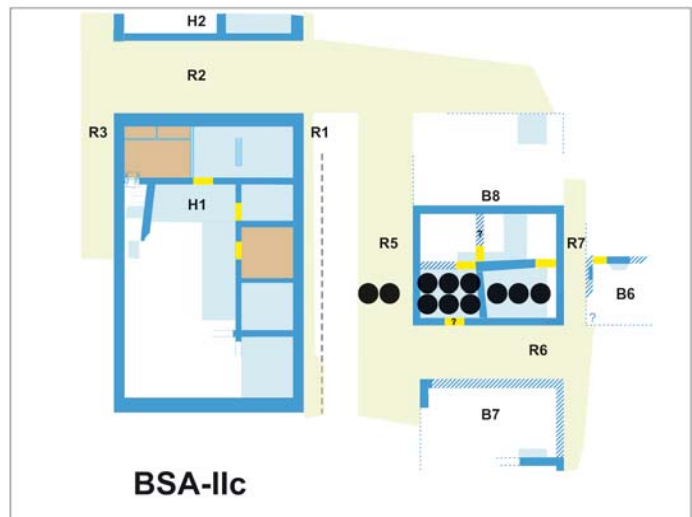
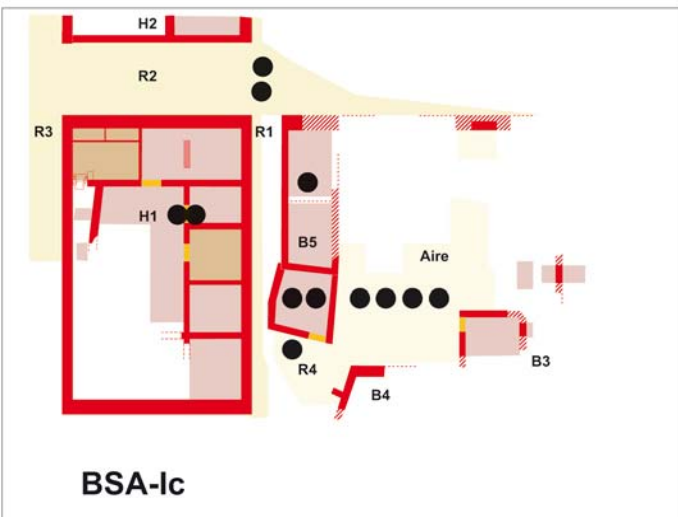
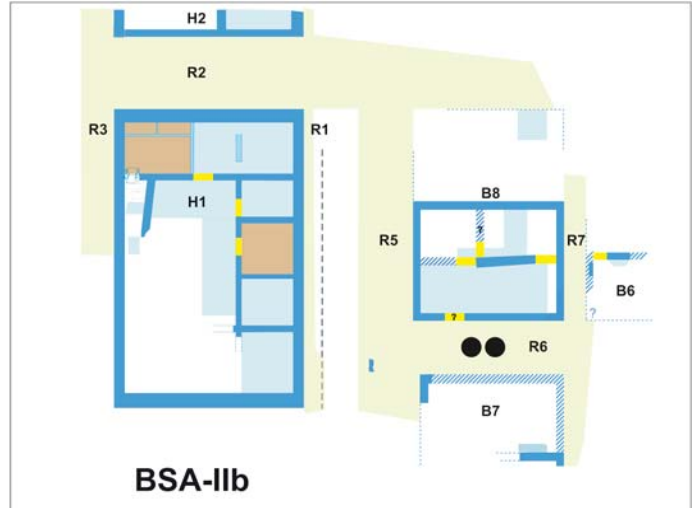
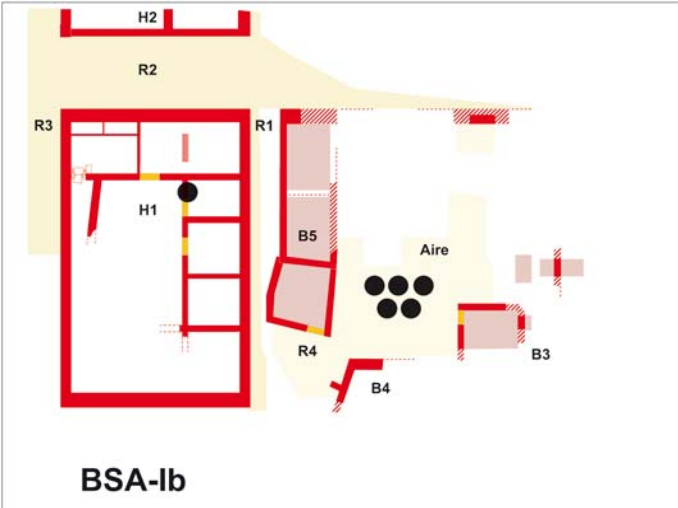


Figure 4

